

Participants

Co-présidents de la Commission Economie	Daniel Sauvaitre (GEFeL)
GEFeL	Astrid Etevenaux Marie-Josée Etienne Caroline Granado Patrick Groualle Vincent Guérin Alexandra Lacoste Lauriane Le Leslé Frédéric Le Vigoureux Paul Faburel
AIM	Marion Mispouillé
FELCOOP	Fanny Lardier Christophe Rousse
FNPF	Florie Candat Stéphanie Prat Françoise Roch Jérôme Jury
Légumes de France	Bruno Vila
Coordination Rurale (CR)	Jean-Louis Ogier
ANEFEFEL	Sabine Alary Stéphane Gori
UNCGFL	Yves Mustel Mélina Augustides
SAVEURS COMMERCE	Mihaela Streanga
FCD	Victoire Cassagnol Philippe Matecki Emilie Sabourin
RESTAU'CO	Marie-Cécile Rollin

Interfel :

- Aujourd'hui les tomates - petits fruits sont en situation de prix anormalement bas depuis 4 jours, d'après l'indicateur de marché du RNM.
- Lancement des campagnes d'été : renvoi d'un lien WeTransfer avec le projet de compte-rendu et les supports de présentations.
- Données de sorties de caisse du panel distributeurs IRI (hyper/supermarchés) sur :
 - o PGC-FLS : évolution des ventes valeurs autour de +7% sur semaine 19 par rapport à l'année dernière. Le décalage calendaire du 8 mai (vendredi cette année et mercredi en 2019) perturbe peu voire pas la croissance des PGC, dynamiques la semaine dernière. Entre les semaines 9 et 19 (du 16 mars au 10 mai), croissance des ventes en valeur de +12% par rapport à 2019.
 - o rayon fruits et légumes frais au 10 mai : + 28% de ventes en valeur par rapport à la même semaine en 2019. Depuis le début du confinement, progression des ventes valeurs +32% par rapport à l'année passée.
- Pour information, lien vers une publication du panel sorties de caisse Nielsen sur le post-confinement intitulée « Covid 19, vers une France à 2 vitesses ? », constatation d'une recherche duale et parfois contradictoire de prix bas et de qualité

- Contenu du « panier malin » mis en place avec le réseau des diététiciens en semaine 22. Les produits sélectionnés qui seront mis en avant la semaine prochaine seront : pour les légumes, concombre, courgette, fenouil, petit pois, carotte, salade, **tomates cerise, tomates**, oignon ; pour les fruits, citron, rhubarbe, pomme, banane, ananas.

Saveurs Commerce : pour les magasins, la situation est majoritairement bonne pendant le confinement et aujourd'hui. Le plus gros souci est sur les marchés, il y a plus de marchés ouverts mais la situation n'est toujours pas optimale, les mairies restent frileuses, les cas de figure diffèrent beaucoup d'une commune à l'autre, et même selon les marchés, différences de traitement au sein de la même commune. Toutes les régions ont des cas spécifiques, tout dépend des mairies. Depuis le déconfinement, la règle est : les marchés sont par principe ouverts, mais ils peuvent être fermés par arrêté du préfet, si le maire estime ne pas pouvoir assurer les mesures sanitaires, et beaucoup de mairies estiment ne pas pouvoir les assurer. Nombreux courriers envoyés aux mairies et préfets. Situation assez inquiétante, car les commerçants ne retrouvent pas leurs places, car il faut respecter les normes de sécurité et donc il n'y a pas la place pour tout le monde. Demande de réunions entre commerçants et municipalités pour trouver des solutions : empiéter sur le domaine public et élargir un peu la zone de marché, réduction des étalages pour que tout le monde puisse revenir. Sur les grands marchés, système de rotation entre semaine et WE, les commerçants se retrouvent présents que la moitié du temps. C'est une reprise difficile, avec une gestion des stocks et des salariés compliquée. Espoir d'ouvertures prochaines, les commerçants sensibles aux règles sanitaires, travail sur la mise à jour des règles sanitaires suite à la parution du décret du 11 mai, mais ce décret est peu connu des mairies. Nous encourageons les commerçants à le faire connaître aux mairies, et faire passer les informations. Ces deux mois ont été difficiles, et les livraisons n'ont pas permis de rattraper le manque à gagner.

Suite =>

Vos interlocuteurs au Service Economie et Compétitivité Filière

Olivier Ayçaguer, responsable de service : o.aycaquer@interfel.com / Dragana, animatrice du GT suivi de marché : d.miladinovic@interfel.com / Pauline de Jerphanion, co-animatrice du GT Suivi de marché : p.dejerphanion@interfel.com
Coralie Mialon, assistante coordinatrice : c.mialon@interfel.com

FCA	Christophe Bonno
SSP	Roselyne Trauchessec
CTIFL	Catherine Baros Pascale Vibert
FAM	Raphaël Bertrand Nathalie Gallon Tassadit Lefki Nollan Puget Marie-Agnès Oberti
DGPE	Axelle Poizat
INTERFEL	Pauline de Jerphanion Isabelle Jusserand Coralie Mialon Olivier Ayçaguer Olivier de Carné Louis Orenga
Excusés	Dragana Miladinovic

Prochaine réunion :
Mardi 26 mai 2020
à 15h00

Restau'Co : secteurs médico-social (1/3 du secteur) et hospitalier toujours ouverts. A l'hôpital, pendant les deux mois de confinement, il y a eu une diminution des patients (services fermés), un taux de fréquentation des soignants et administratifs moins important que d'habitude et une offre dégradée. **Restauration scolaire** très attendue fin mai et juin. Réouverture du 1^{er} degré : 300 millions de repas en temps normal, 10 à 15% des effectifs, reprise très timide, des mairies qui ne souhaitent pas parfois proposer la restauration, peu d'enfants ont repris, et encore moins déjeunent. Pour les collèges, pas de retour encore sur le taux de fréquentation des restaurants collectifs, mais on devrait être sur le même effectif que le 1^{er} degré, donc une reprise très timide en volumes. **Restauration en entreprise** : très peu de réouverture, attente d'augmentation sur le mois de juin.

En type de produits achetés, l'offre froide est développée pour des contraintes sanitaires : salades composées, variées mais pour une partie des établissements, le stock est important dû à une fermeture brutale, les frigos, congélateurs et épiceries sont remplis et ces produits sont passés en priorité. Notre plus grosse difficulté est l'absence complète de visibilité, quel sera le comportement des convives, quelles décisions politiques locales vont être prises sur les restaurations collectives (scolaires et entreprises) ? Cela rend difficile les engagements auprès des opérateurs. Tous nos adhérents, soumis au code du marché public, parlent de report des volumes non achetés depuis le début de la crise, sur la fin d'année, sur les produits non-saisonniers. Les appels d'offres seront en majorité décalés en fin d'année, et les cahiers des charges seront travaillés en fin d'année pour les marchés attribués en début d'année 2021.

UNCGFL : sur la restauration collective, mêmes données que Restau'Co - reprise très timide voire inexistante aux vues des faibles réouvertures, situation où l'on ne peut pas parler de reprise pour la RHD. Très peu de réouverture de cantines avec effectifs très faibles. Dans les entreprises, reprise possible entre 10 à 20% dans des conditions particulières.

Pour un opérateur : sur les marchés de plein vent, la reprise n'est pas entière, les commerçants sont à 50% présents, un marché sur 2, où les maires ont fait revenir du monde, mais pas l'ensemble des acteurs. Dans les Hauts-de-France : disparités importantes des mesures de sécurité d'une ville à l'autre (l'éloignement entre les étalages varie entre 1 mètre et 10 mètres selon les marchés), aucune mesure identique, donc très compliqué.

Concernant le marché des produits, grosse différence entre la semaine passée et cette semaine. En cerise : marché vide, encore sur la Burlat française et en attente des chairs fermes françaises avec impatience. En fraises, bonne demande mais toujours en manque de volumes, problème récurrent. En tomates, c'est la catastrophe, gamme cerise et ancienne en crise, difficile à vendre, voire invendable, les prix sont très bas en grappe et ronde avec des ventes très difficiles. En melon, Maroc terminé, pas de volumes en Espagne, début du Français avec de grosses attentes de nos clients, bon marché en melon mais peu de volumes. En concombre, marché très ferme avec une demande en hausse et de bonnes ventes. En asperges, plus difficile avec moins de demande. En pêche-nectarine, manque de produits, les prix sont très fermes, premiers arrivages du Maroc ce vendredi. En kiwi, très bonne mise en place de la Nouvelle-Zélande mais peu de volumes encore. En pommes-poires, RAS.

Au global, une coupure des ventes entre les semaines précédentes et cette semaine, retour à des actes d'achats beaucoup plus linéaires, le chiffre d'affaires est identique à N-1, la clientèle est de plus en plus attentive au prix auquel elle achète par rapport aux semaines dernières.

Suite =>

Vos interlocuteurs au Service Economie et Compétitivité Filière

Olivier Ayçaguer, responsable de service : o.aycaguer@interfel.com / Dragana, animatrice du GT suivi de marché : d.miladinovic@interfel.com / Pauline de Jerphanion, co-animatrice du GT Suivi de marché : p.dejerphanion@interfel.com
Coralie Mialon, assistante coordinatrice : c.mialon@interfel.com

FCD :

Pour une première enseigne : retour d'une configuration plus classique avec le déconfinement, un week-end qui monte en flèche au niveau des volumes et des fréquentations des magasins surtout le samedi mais pas le dimanche matin (reprise timide avec les ouvertures du dimanche matin). Retour d'activité normale et habituelle pour toutes les familles (également pour la 4^{ème} gamme). L'hypermarché a retrouvé une fréquentation magasin, qui continue à être soutenue, le supermarché et la proximité aussi. Les 3 surfaces de magasins restent accessibles avec de bonnes performances en termes de résultats.

Tomate : marché très lourd sur toutes les segmentations, mise en place d'opérations au niveau des régions, communication extérieure avec le retour de la distribution de prospectus. *Gamme ratatouille (courgettes et aubergines)*, bascule sur l'origine France depuis deux semaines. *Concombre* : volumes assez présents avec un peu de renfort sur le Roussillon avec un marché qui reste fluide et demandeur, mais les cours sont assez fermes et élevés. *Fraise* : le marché reste tendu en volumes, attente des remontantes en Gariguettes pour la semaine prochaine sur le Sud-Ouest. Sur la Sologne, foire d'empoigne, car pas assez de volumes par rapport à la demande avec des cours soutenus qui s'envolent. Marché fluide et toujours demandeur, offre 100% française. *Cerise* : fin de la Burlat sur le Sud-Est, attente des chairs fermes cette semaine. Sur le Sud-Ouest, double offre avec Burlat et chairs fermes. Marché fluide et demandeur, aussi bien en vrac qu'en libre-service. En libre-service, il manquerait un peu de gros calibres pour mettre en barquettes. *Asperge* : offre prépondérante sur les Landes jusque la Pentecôte, avec une demande soutenue et un marché fluide, des calibres plus forts en Sologne qui conviennent, bonne demande en asperge verte avec un marché qui s'écoule bien. *Artichaut* : fin du Roussillon, bascule sur la production bretonne, manque de volumes et une flambée des cours fin de semaine dernière et ce début de semaine. *Carotte* : bascule sur l'origine France cette semaine avec une qualité et des volumes au rendez-vous, assez serein sur la mise en marché de la nouvelle récolte en carottes de France. *Endive* : bascule sur un assortiment estival avec des grammages plus petits et plus faibles qu'auparavant. *Abricots* : offre régionale avec les premières cueilles, double offre encore avec l'Espagne avec des qualités gustatives. *Pêche-nectarine* : offre sur l'Espagne aujourd'hui. *Kiwi* : bascule sur l'offre néo-zélandaise

Pour une deuxième enseigne : sur la tendance consommation, confirme les propos précédents, retour à la normale avec des pics de fréquentation en fin de semaine depuis le déconfinement.

Tomates : marché très lourd, pour tout ce qui est segmentation, compliqué de sortir des volumes. Actions déclenchées mais la situation reste compliquée. *Asperge* : volumes corrects, pas de souci de qualité, le marché est bon. *Fraise* : très compliqué de trouver des volumes un peu sur tout, en attente des remontantes sur la Gariguettes. En Sologne, les prix s'envolent royalement, très, trop élevés ! *Cerise* : en Burlat avec quelques soucis qualité ces derniers jours, peut-être dus aux conditions climatiques. *Abricot* : l'origine française va commencer bientôt pour monter en puissance.

FCA : le commerce reprend de la normalité en termes de fréquentation. Sur notre réseau, l'activité reste plutôt forte. Des fréquentations en baisse, mais des paniers toujours forts, tendance de faire les courses avec caddies plus chargés mais moins fréquents. Les fruits et légumes se comportent plutôt bien dans cette période.

Sur les légumes rien de particulier sauf sur le prix du *chou-fleur* astronomique (entre 6 et 7 euros), nous risquons de ne plus acheter ce produit, quitte à pousser les consommateurs à acheter du surgelé. Sur les fruits, un marché tendu et de la rupture sur tout ce qui est noyau (*pêche-nectarine*) et *melon*, les offres import sont plutôt faibles, on attend la France. Sur les *fraises*, rupture en Charlotte, en Mara, etc., pas assez de volumes, il en manque tous les jours. *Tomates* : marché difficile, de grosses opérations nationales ont été lancées pour sortir de la production française. Offre française très importante avec peu d'import, et malgré tout, cela reste difficile, espérons que la météo et les opérations nationales permettront de sortir du volume. Information sur la *salade* : courrier envoyé à tous nos fournisseurs de 4^{ème} gamme pour booster la salade française après les discussions en GT les semaines précédentes, mais aucune réponse... donc, soit ils cherchent une réponse, soit ils n'ont pas de solution.

Aneefel : la demande portait surtout sur la 3^{ème} gamme avec les jeunes pousses en barquettes. Pour la 4^{ème} gamme, il y avait peu de demandes et en parallèle des difficultés en station de conditionnement pour répondre aux sollicitations (manque de personnel etc.).

Suite =>

Vos interlocuteurs au Service Economie et Compétitivité Filière

Olivier Aycaquer, responsable de service : o.aycaquer@interfel.com / Dragana, animatrice du GT suivi de marché : d.miladinovic@interfel.com / Pauline de Jerphanion, co-animatrice du GT Suivi de marché : p.dejerphanion@interfel.com
Coralie Mialon, assistante coordinatrice : c.mialon@interfel.com

En tomates : AOP : début de semaine avec un écoulement des volumes compliqué malgré des engagements promotionnels mis en place et le beau temps. Comme annoncé, les apports sont importants, notamment sur le bassin de production breton, et cela devrait perdurer 15 jours à 3 semaines. Le niveau de stock est très important, les semaines de production sont au double de volume par rapport à ce qu'il y avait en avril. Les opérateurs sont tous concernés et continuent à jeter des produits pour faire tourner les stocks et assurer une bonne qualité de la marchandise. Constatation de produits d'import encore présents sur les étals en tomates cerise et allongées et d'une grande variabilité des prix sur les ardoises, qui, pour certains, sont complètement déconnectés de la réalité du marché. Communication : cette année, les actions sont tournées vers la promotion de la production sous serre, abandon de certaines actions avec le Covid19, préparation d'actions média sur le mois de juin.

Felcoop : très compliqué sur les petits fruits depuis 15 jours, nous sommes en situation de crise, -32% sur certains produits. L'import est aujourd'hui essentiellement en petits fruits selon les enseignes, c'est de 0 à 100% d'importation et des prix coefficient à 2,3, 4 ou 5, constat de prix anormalement élevés. Les volumes en Bretagne ont doublé par rapport au creux de la vague d'avril. Pour tous les opérateurs, grossistes ou enseignes, sachez qu'il n'y a plus de souci de volumes, de fin avril jusque juin, vous ne manquerez pas de produits français, il n'y a pas besoin d'import. Cela fait 3 ans déjà que nous avons des serres plus performantes, plus productives, garantissant une meilleure qualité et une meilleure conservation en point de vente. Demande aux enseignes et aux grossistes de travailler le produit français. Malheureusement nous jetons partout, en petits fruits/cocktail surtout ; en tomates anciennes, marché très tendu ; en grappe, prix incohérents. Point positif : météo favorable et des engagements forts de certaines enseignes. Les producteurs sont toujours remontés devant l'import, car il est révoltant de jeter sa production, de ne pas boucler ses fins de mois et de voir de l'import en magasin. Cette crise est conjoncturelle mais récurrente, les petits fruits sont en crise dès fin avril depuis plusieurs années. Problème de la volatilité des prix : la contractualisation est nécessaire pour éviter cette volatilité et sécuriser, garantir un prix stable et des volumes tenus, les enseignes qui signent les contrats sont prioritaires dans l'approvisionnement en cas de rupture.

Légumes de France : campagne de relevés de prix et d'origine en cours. Sur certains segments, constat de difficultés avérées en cerise allongée (25% de produit d'importation d'origine Maroc), c'est donc 25% de produit en moins pour les produits français, or nous avons besoin d'écouler les stocks plutôt que de les détruire ! Côté prix, nous sortons d'une période où les prix ont pu être assez élevés. Cela fait 3 semaines que les prix ont été divisés par 3. Aujourd'hui, les niveaux de prix sont largement abordables, pourtant on constate dans les relevés de prix moyen, des prix largement au-dessus des prix auxquels nous vendons (par ex. en tomate vieille variété, prix autour de 1,30-1,40 euros, relevé de prix moyen en rayon autour de 4 euros avec une fourchette de 3 à 4,74 euros, pour la tomate grappe on vend entre 0,90 cts et 1 euro, relevé de prix moyen à 2,78 euros avec une fourchette de 2 à 3,80 euros). Un retard de la production sur tout le Nord de la France entraîne actuellement un report de volumes. Il faut que tout soit en phase pour réussir à bien écouler, ne pas détruire et que les prix ne se dégradent pas plus. Le climat va être plus favorable à la consommation du produit. Beaucoup d'enseignes ont fait des efforts cette semaine pour mettre en avant la tomate, prendre des engagements et communiquer. Il faut récupérer les parts de marché des produits et références qui sont à l'importation actuellement et surtout, il faut que tout le monde réajuste le prix pour qu'il y ait un écoulement correct. Confirme le constat d'une enseigne toujours 100% en import, cela agace, en particulier dans le contexte de crise sanitaire actuel. N'oublions pas que nous avons vécu une situation identique au mois de mai 2019, la plupart des opérateurs n'avaient pas pris conscience de la situation, ne nous trompons pas de scénario.

⇒ **Interfel : deux info-filières sur le produit tomate ont été transmises en 2020 en semaines 10 (début de campagne) et 19 (pour inciter à dynamiser les ventes sur l'ensemble de la gamme). Rappel des outils à la disposition du GT Suivi de marché (cf. détails en fin de CR) : info-filière, mise en place d'actions de communication de crise si 2 produits en difficulté de marché, dispositif alerte rouge en cas de difficulté majeure de marché. Demande au GT s'il souhaite activer l'alerte rouge.**

AOP : la semaine dernière, les professionnels ne souhaitaient pas l'activer, mais aujourd'hui, la situation est complètement différente, pas d'opposition.

Légumes de France : on peut attendre mais ne pas laisser traîner les choses, car sinon même situation que l'année dernière et on va être planté pour un mois. Pour nous, la situation est peu rassurante, impossible de rattraper le retard dans les ventes. On connaît la situation de marché dans 2 jours...ce sera trop tard la semaine prochaine.

Felcoop : le stock est énorme, il ne faut pas attendre et relancer la consommation. La situation est rouge dès aujourd'hui, la tomate ne se conserve que quelques jours.

Aneefel : en RHD, quel est le pourcentage de tomates françaises ? La météo clémente dans les jours à venir, risque d'entraîner des cumuls supplémentaires. Peut-être que des circuits vont rouvrir le 2 juin. En communication, il faut faire quelque chose pour dire que la tomate c'est maintenant ! Voyant orange pour le moment et passer au rouge semaine prochaine

Vos interlocuteurs au Service Economie et Compétitivité Filière

FCD : alerte rouge jugée prématurée, attendons l'effet de la météo, le déconfinement et le WE férié pour voir si effet bénéfique sur les ventes, nombreuses opérations en cours (origine France, prix). Rappel que la part de marché de la RHD est absente actuellement (restauration collective, traiteurs pour les évènements festifs).

FCA : Mise en place d'opérations nationales et des prix attractifs sur la fin de semaine et la semaine prochaine. L'import est ridicule dans nos magasins, cela ne changera pas les choses.

⇒ **Interfel** : *Le sujet est remonté aux co-Présidents de la Commission Economie et sera abordé en COPN le 20 mai. Il y a un consensus du GT sur une situation de marché compliquée. Les avis sont partagés sur les actions à mettre en place et leur délai : attendre les effets sur la consommation de la météo favorable et des opérations de mises en avant en cours cette fin de semaine ou déclencher une alerte rouge dès à présent. Mais il est en définitive acté que le sujet doit être surveillé de près au jour le jour : suivi des indicateurs du RNM, interpellation dès ce jour des équipes de Communication sur les mécanismes de communication les plus souples et rapidement activables sur la tomate et la tomate cerise (réseaux sociaux avec des recettes, mise en avant dans le panier malin de la semaine prochaine) et possibilité de solliciter le cas échéant une réunion spécifique sur le sujet avant la réunion de la semaine prochaine.*

En concombre : **AOP** : production pic plateau, pas d'évolution depuis semaine dernière, quelques difficultés minimales pour écouler les petits calibres chez quelques opérateurs. Dans l'ensemble, les volumes s'écoulent bien. Les prix restent de bon niveau, activité correcte pour cette période.

En poireau : **AOP** : sur la région nantaise, démarrage du poireau planté (qui représente ¼ des apports) et forte dominance du poireau semé. Ce sera l'inverse la semaine prochaine, qui sera la dernière semaine du poireau semé. Marché en progression de l'offre et qui se déroule bien.

En salade et mâche : **Aneefel** : identique à la semaine dernière, les volumes en mâche sont inférieurs à la demande, marché tendu. En jeunes pousses, statu quo, encore quelques destructions, mais attente des 15 prochains jours avec impatience et la réouverture de notre marché principal.

En endive : **APEF** : l'endive n'est plus dans la même dynamique qu'il y a quelques semaines et représente peu de volumes aujourd'hui. Depuis fin de semaine dernière, nette diminution au niveau des ventes, en synchronisation avec les arrêts de grosses exploitations et d'ateliers, espoir que vendredi sera meilleur au niveau des ventes, en phase avec la segmentation d'été qui a pris le dessus, des volumes à la baisse qui suivent la dynamique un peu plus modérée.

En carotte : **AOP** : les premiers volumes de carotte primeur sont arrivés en fin de semaine dernière dans le Sud-Ouest, ceux du Sud-Est arriveront dans deux semaines environ. Léger ralentissement de la pousse dû aux fortes pluies de la semaine passée dans le Sud-Ouest, mais sans conséquence (retard d'un ou deux jours du début de la campagne). Côté commerce, bascule sur l'origine France, bonne capacité d'approvisionnement français pour satisfaire la demande en carotte primeur.

En asperge : **AOP** : dernière ligne droite, il reste 2 à 3 semaines de campagne globalement, il reste 10 à 20% des volumes initialement prévus. Les aspergeraies produisent encore du volume avec des calibres intéressants, pas de problème de qualité. La saison de la verte se termine dans le Sud-Est et le Sud-Ouest, quelques volumes restent dans le Val de Loire. Le marché est à l'équilibre avec une demande et des apports qui faiblissent en cette fin de saison. Bilan un peu prématuré mais positif sur le choix de l'approvisionnement français fait pour cette campagne 2020, qui avait très mal démarré avec la situation de crise conjoncturelle, mais au final le choix de l'approvisionnement français a permis à la filière de fournir des volumes de bonne qualité. A méditer pour les prochaines saisons.

En courgette : **Aneefel** : des volumes présents en Provence, une légère stagnation du prix qui pourrait laisser présager un basculement de l'import vers uniquement du produit français, volumes disponibles et prix corrects en Provence

=> Suite

Vos interlocuteurs au Service Economie et Compétitivité Filière

Olivier Ayçaguer, responsable de service : o.aycaguer@interfel.com / Dragana, animatrice du GT suivi de marché : d.miladinovic@interfel.com / Pauline de Jerphanion, co-animatrice du GT Suivi de marché : p.dejerphanion@interfel.com
Coralie Mialon, assistante coordinatrice : c.mialon@interfel.com

En pomme : ANPP : situation inchangée par rapport aux semaines précédentes, flux importants en France et à l'export supérieurs à l'habitude, même si phase de décroissance lente de saison, marché fluide et ferme, offre en quantité pour une campagne normale, perspectives favorables. CR : pas de poire en France aujourd'hui, il faut attendre juillet maintenant. Aneefel : la campagne française de pommes se termine.

En fraise : AOP : semaine 21 - amorce de la courbe descendante, toujours majoritairement sur la fraise ronde et dans l'attente de la remontée de Gariguettes pour fin de semaine prochaine et début juin pour 3 semaines jusque semaine 25, avec les aléas climatiques et les fortes chaleurs du mois de juin que l'on peut connaître. Aneefel : suit son cours, méditer le bon basculement d'un produit à l'autre.

En cerise : AOP : cette semaine (S21), la gamme proposée s'élargit avec l'arrivée de toutes les régions de production : Burlat arrive à maturité sur les secteurs tardifs (Monts du Lyonnais) et sera présente jusqu'à fin de S23, les premiers lots de cerises de Bessenay arrivent cette fin de semaine. Dans le Gard, Pyrénées Orientales, Tarn et Garonne et le Vaucluse : la semaine est transitoire avec Burlat qui se termine et l'arrivée des variétés telles que Folfer, Samba...les premières variétés à chair ferme. Le retour du soleil est une très bonne nouvelle, tant au niveau de la production qu'en consommation. La pluie a obligé à un tri sévère au niveau de la production, mais arrivée des variétés et des régions qui ont été épargnées. L'offre est donc diversifiée et présente avec toute une gamme de calibres, ce qui permet de fournir du vrac et des barquettes de différents calibres. La demande est présente, en vrac comme en conditionné. Communication relations presse AOP: plusieurs retombées presse à ce jour avec notamment Elle à Table (.fr et instagram), www.avosassiettes.fr/.

FNPF : au niveau qualitatif il y a eu des périodes un peu compliquées avec les pluies, mais cela s'arrange, pourvu que la consommation tienne. Espoir d'une jolie saison en cerise. Les conditions froides (fin mars-début avril) n'ont pas favorisé un développement normal, il y a eu un déficit hydrique dans plusieurs régions et les vergers de cerises ne sont pas tous irrigués, d'où des petits calibres cette année. Les gros calibres vont arriver sur les chairs fermes. La variété dominante actuellement sur le marché est la Burlat, certains secteurs démarrent à peine cette variété (Coteaux d'Ardèche, Rhône), il y aura encore du volume, et les conditions climatiques devenant de plus en plus saines, espoir d'une Burlat de belle qualité dans les jours à venir. Quelques interrogations par rapport au ravageur *Drosophila suzukii* qui menace les vergers, nombreuses mises en place de pièges contre cet insecte (50 pièges à l'hectare), traitements homéopathiques (peu de produits homologués), cela provoque des coûts de production supplémentaires pour amener un produit sain à terme jusqu'au rayon et il faut savoir reconnaître le travail réalisé au niveau de la production.

CR : il y a du vent du Nord, bon signe pour la qualité de la cerise et sa fermeté. Méfiance de la drosophile pour tous les fruits rouges qui peut nous tomber dessus à tout moment et faire perdre énormément de récoltes.

Aneefel : montée en puissance ce week-end. Les chairs fermes vont commencer à être à l'offre, mais la majorité de l'offre reste quand même en Burlat. Les gros calibres en Burlat sont compliqués, les fruits ont eu froid et leur développement contrarié. Travail remarquable de tri en stations et chez les agriculteurs pour proposer une qualité satisfaisante : il y a beaucoup de perte en raison du tri.

En melon : AIM : Point de situation sur la production en France : Les premiers melons d'origine France sont arrivés chez quelques opérateurs en PACA mais reste encore sur des volumes très faibles. Sur le bassin Sud-Est, les volumes en plein champ ne sont pas attendus avant la deuxième quinzaine du mois de juin. Concernant le Sud-Ouest et le centre Ouest, les plantings sont globalement à jour mais les conditions climatiques sur les différents bassins peuvent encore faire évoluer les situations, les entrées en production et l'arrivée des vrais volumes. Côté marché : Depuis la semaine dernière, forte pénurie de marchandises toutes origines confondues (le Maroc se termine, la campagne espagnole se met en place doucement et de manière très hétérogène en raison des conditions climatiques de la mi-mars à mi-avril sur ce pays). Les inquiétudes, qui avaient été annoncées lors des prévisions de plantations, sur les volumes du mois de mai sont confirmées.

Aneefel : le décalage de l'Espagne ne fait pas la jonction, d'où un gros déficit en volumes de melon sur fin mai. Crainte d'une chronicité jusqu'à ce que les productions françaises de plein champ ne démarrent vers le 10-15 juin.

=> Suite

Vos interlocuteurs au Service Economie et Compétitivité Filière

Olivier Ayçaguer, responsable de service : o.aycaguer@interfel.com / Dragana, animatrice du GT suivi de marché : d.miladinovic@interfel.com / Pauline de Jerphanion, co-animatrice du GT Suivi de marché : p.dejerphanion@interfel.com
Coralie Mialon, assistante coordinatrice : c.mialon@interfel.com

En abricot : AOP : les apports ont démarré semaine dernière dans le Sud, avec des volumes certes limités mais plus importants qu'habituellement pour la période, cela confirme l'avance de la saison due à la faible charge des variétés très précoces : Colorado, Wonder Cot et Pricia. Premiers apports en Rhône-Alpes cette semaine. Evolution des volumes progressive et conséquente à partir de la semaine 23 (première semaine de juin), avec une variété très présente en vergers avec une bonne charge cette année : Flopria. Ouverture des lignes France nécessaire en enseignes, avec un souhait pour une bascule enclenchée en semaine 23.

FNPF : la GD doit basculer rapidement sur la production française, pour que nos producteurs puissent trouver des marchés rémunérateurs car la saison sera compliquée avec un manque drastique d'abricots cette année, merci de se concentrer sur l'abricot français. Toutes les régions vont arriver en production en même temps, mêmes variétés cueillies au même moment. A partir de début juin, il y aura la possibilité d'approvisionner toutes les enseignes, le basculement doit être fait progressivement d'ici là.

CR : saison compliquée avec des périodes de productions et d'autres un peu moindre à cause du gel du printemps.

Aneefel : basculement des centrales à 80-90% en français, invite tout le monde à faire attention aux calibres car ce ne sera pas possible de proposer des actions sur tous les calibres, saison atypique (les petits calibres risquent de manquer).

UNCGFL : souhaite rappeler que l'abricot français peut compter sur le réseau des grossistes, grands vendeurs d'abricots français.

En pêche-nectarine : AOP : premiers volumes semaine 23 et volumes très conséquents à partir de la semaine 25.

En raisin : FNPF : dans le SO, constat de 15 jours d'avance sur une floraison normale, très belles sorties de grappes, très grosses productions cette année. Arrivée à prévoir dernière semaine d'août sur le Sud-Ouest.

Echanges :

- Logistique / Transport :

Aneefel : demande d'un coup de main à la grande distribution pour tenter d'harmoniser des problèmes de logistique aggravés avec le Covid-19 sur :

- la signature des bons de livraison : des BL ne sont pas signés sur certaines plateformes,
- l'ouverture des plateformes les jours fériés (ouvertes soit les matins, soit les après-midis) : il est difficile de demander aux chauffeurs d'être là toute la journée pour s'adapter aux plateformes. Ils ont été très sollicités pendant cette période de crise.

- Emballages / Plastique :

FNPF : certaines centrales d'achat mettent la pression pour sortir du plastique dès cette année, au risque de déréférencer les producteurs qui ne le feraient pas. Même si l'on peut comprendre les motivations de chacun à gagner des parts de marché, ne mettons pas en danger certains producteurs ou certains secteurs. Les UVC en barquettes bois et cartons sont beaucoup plus chères que le plastique, travail en cours sur le sujet mais il est difficilement envisageable sur la campagne 2020. Demande que le sujet soit repris par le GT L&E.

Felcoop : même constat en légumes, certaines enseignes ont essayé de sortir du plastique et la conséquence est une perte de ventes, quand le consommateur ne trouve pas le produit en UVC, il ne le prend pas en vrac pour autant. Forte pression du CNA et du ministère de l'écologie.

Aneefel : rejoint la FNPF. Le Covid ne nous aide pas, il est très compliqué d'ajouter de nouvelles références (retard de production et livraison des emballages), sans parler du coût.

AOP Cerise/Raisin : priorité pour le consommateur de voir les produits ce qui favorise l'achat d'impulsion.

CR : le consommateur demande du pré-emballé, même si c'est en contradiction avec l'idéologie « écolo » du moment, même constat ce week-end sur les marchés.

Légumes de France : l'évolution des choses est peu rassurante sur le sujet.

Interfel : travaux du CNA en voie de finalisation. La position d'Interfel est claire sur le sujet et a été travaillée dans le cadre du GT « Logistique et emballages » qui sera informé des échanges en suivi de marché. Il convient de bien distinguer la problématique « plastique » du sujet des emballages en général dont l'intérêt est reconnu pour plusieurs motifs, notamment dans le contexte Covid.

=> Suite

Vos interlocuteurs au Service Economie et Compétitivité Filière

Olivier Ayçaguer, responsable de service : o.aycaguer@interfel.com / Dragana, animatrice du GT suivi de marché : d.miladinovic@interfel.com / Pauline de Jerphanion, co-animatrice du GT Suivi de marché : p.dejerphanion@interfel.com
Coralie Mialon, assistante coordinatrice : c.mialon@interfel.com

Conclusion de Daniel Sauvatre, co-Président de la Commission Economie :

- Au-delà des actions du législateur sur la suppression du plastique dans le secteur des fruits et légumes, pourquoi ne pas y associer une obligation d'avoir une vente assistée obligatoire (niveau CAP) pour assurer un niveau de sécurité sanitaire optimal ?
- Situation sur la tomate petits fruits : confirme qu'un échange aura lieu entre co-présidents de la Commission économie ainsi qu'en COPN. Menons une communication positive et réactive, une action toujours bénéfique pour tout le rayon F&L.

Pour rappel : Outils à disposition du GT suivi de marché :

- **Info-filière** : message d'information sur une page pour diffusion large et sensibilisation des acteurs de la distribution à des périodes clés de campagnes (lancement de campagne, cœur de campagne, point sur la situation de l'offre, ...)
- **Demande de mise en place d'actions de communication de crise** : si au moins 2 produits en difficultés de marché matérialisées généralement par une situation de crise conjoncturelle + consensus du GT suivi de marché, mise en place du process d'activation avec consultation des 4 co-présidents de la Commission économie et de la Commission communication. 2 types d'actions en général : spots radio ou spots télé.
- **Mécanisme d'« alerte rouge »** : question posée lors de chaque réunion téléphonique de suivi de marché sur la présence de difficultés de marché majeures en cours ou envisagées à court terme. Si réponse positive (**sujet clairement défini et précisé**, éventuellement complété de données contextuelles) et **portée par au minimum deux familles professionnelles**, alors alerte des deux co-présidents de la Commission Economie pour mise en place d'une réunion d'urgence sous 24h/48h en leur présence pouvant aboutir à différents types d'actions : par exemple (et en fonction des problématiques), élaboration d'un message « d'alerte » à relayer par la Commission Economie, mise en place d'actions de communication spécifiques, d'une enquête/étude ad hoc spécifique, saisie d'un autre GT ou Comité selon la thématique, ...

Vos interlocuteurs au Service Economie et Compétitivité Filière

Olivier Ayçaguer, responsable de service : o.aycaguer@interfel.com / Dragana, animatrice du GT suivi de marché : d.miladinovic@interfel.com / Pauline de Jerphanion, co-animatrice du GT Suivi de marché : p.dejerphanion@interfel.com
Coralie Mialon, assistante coordinatrice : c.mialon@interfel.com